

Les sacrements

(2002)



The United Church of Canada
L'Église Unie du Canada

The United Church of Canada / L'Église Unie du Canada
Les sacrements

Les textes bibliques sont tirés de La Bible en français courant © Société biblique française, Paris 1982. Avec l'autorisation de la Société biblique canadienne.

Produit par le Groupe de travail Ressources et Traduction.



Copyright 2015
L'Église Unie du Canada
The United Church of Canada



Le contenu de cette ressource est autorisé sous la Licence d'attribution non commerciale - sans œuvres dérivées (by-nc-nd) de Creative Commons.

Pour consulter un exemplaire de cette licence, visitez le <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/ca/legalcode.fr>. Toute reproduction doit inclure le copyright de l'Église Unie et cette notification de licence de Creative Commons.

La recherche de la propriété des droits d'auteurs concernant le matériel ci-inclus a été faite avec soin. L'éditeur acceptera avec gratitude toute information lui permettant de rectifier une référence ou un crédit dans les éditions à venir.

The United Church of Canada
L'Église Unie du Canada
3250 rue Bloor Ouest, bureau
300 Toronto, ON
Canada M8X2Y4
1-800-268-3781
www.united-church.ca



Cette publication a été
rendue possible grâce au
Fonds Mission et Service



LES SACREMENTS

L'Église Unie du Canada

Les textes bibliques sont tirés de
La Bible en français courant
© Société biblique française, Paris 1982.
Avec l'autorisation de
la Société biblique canadienne

© UMIF 2002

Ressource produite par
le Groupe de travail Ressources et Traduction
Unité des ministères en français
Église Unie du Canada

LES SACREMENTS

INTRODUCTION

Les sacrements sont des rites symboliques, signes de la présence active de Dieu dans notre vie, de son amour inconditionnel qu'on appelle la *grâce*. La tradition protestante a retenu comme sacrements le BAPTÊME et la SAINTE CÈNE, institués par Jésus-Christ lui-même. C'est donc en réponse à l'invitation de ce dernier et en reconnaissance de l'amour de Dieu, que nous répétons les paroles et les gestes des sacrements.

Le BAPTÊME et la SAINTE CÈNE constituent les symboles essentiels de notre *appartenance* au *Christ* et de notre *engagement* à vivre de la vie que Dieu nous offre. Alors que le BAPTÊME représente l'*entrée* dans la communauté de l'Église, la SAINTE CÈNE est la *nourriture* qui alimente notre vie de foi.

LE BAPTÊME

Origine et signification

Avant l'apparition publique de Jésus et le début de son ministère, Jean proposait aux foules qui venaient l'écouter dans le désert un baptême d'eau en signe de conversion et de changement radical de comportement.

*“Changez de comportement,
car le Royaume des cieux s'est approché !”*

(Matthieu 3:2).

Mais le BAPTÊME chrétien va plus loin que cet ancien baptême de repentance. Plus qu'un *baptême d'eau*, il s'agit d'un *baptême dans l'Esprit*. Jean lui-même l'annonçait en ces termes :

“Moi je vous baptise dans l'eau en vue de la conversion, mais celui qui vient après moi est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales ; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.”

(Matthieu 3:11)

C'est au moment de quitter ses disciples pour aller vers son Père que Jésus institue le BAPTÊME.

“Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit.”

(Matthieu 28:19-20a)

Ce BAPTÊME correspond à la *conversion* du coeur et au *pardon* accordé par Dieu. Mais il annonce aussi le don de l'*Esprit Saint* par qui nous avons la foi en réponse à l'amour inconditionnel de Dieu qu'on appelle la *grâce*.

“Convertissez-vous ; que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit.”

(Actes 2:38)

Le BAPTÊME est également symbole de *passage* de la mort à la vie. Par le BAPTÊME nous sommes morts aux vieilles idées d'immoralité et de vertu, et nous naissons à une vie engagée pour l'Évangile, en toute liberté et en toute responsabilité.

“Nous tous, dans sa mort, nous avons été baptisés. Par le baptême en sa mort nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle.”

(Romains 6:3b-4)

Cependant le BAPTÊME n'est pas qu'une transition, il est le signe d'une *nouvelle identité en Christ*. Par ce sacrement nous devenons *enfants de Dieu*, membres adoptifs d'une même famille. À partir de ce moment, notre lien avec Jésus-Christ devient primordial.

*“Car vous tous, vous êtes, par la foi, enfants de Dieu,
en Jésus-Christ.*

*Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ,
vous avez revêtu Christ.”*

(Galates 3:26)

Mais cette *transformation* n'est pas automatique : elle suppose un réel *engagement* à vivre de l'amour de Dieu et du prochain, dans le cadre de l'*appartenance à l'Église universelle* à laquelle le BAPTÊME donne accès.

Le rite du baptême

L'âge des baptisés

La plupart des Églises, comme l'Église Unie, célèbrent surtout des *baptêmes d'enfants*. C'est une façon d'affirmer clairement que la grâce de Dieu ne dépend pas des efforts de la personne baptisée, qu'elle est toujours offerte par Dieu.

Pour un enfant, le BAPTÊME n'est évidemment pas précédé d'un enseignement complet et structuré, ni d'une confession de foi articulée. Il représente le témoignage de la foi de l'Église qui s'engage sur la base de sa propre foi à guider la personne nouvellement baptisée sur la voie de la connaissance et de l'amour de Dieu.

Certaines Églises ne font que des *baptêmes d'adultes*. Le sacrement est alors précédé d'une formation et la personne a pleine conscience du don que Dieu lui fait.

Les promesses du baptême

La personne baptisée engage sa vie à suivre Jésus-Christ comme disciple, en reconnaissance de l'amour reçu de Dieu. Dans le cas d'un baptême d'enfant, les parents et les membres de la communauté de l'Église parlent au nom de l'enfant.

Toute personne ayant reçu le BAPTÊME comme enfant est éventuellement invitée à renouveler les promesses de son baptême dans une paroisse en particulier. Cela peut se faire lors d'une cérémonie de *confirmation* ou de *renouvellement des promesses* du baptême.

Le symbole de l'eau

La fluidité de l'eau est le symbole central du BAPTÊME. Elle renvoie à la tradition biblique.

*“Béni sois-tu, notre Dieu, maître de l’univers,
Créateur du ciel et de la terre, gardien du firmament et de la mer.
Dans ta bonté tu nous donnes le signe de l’eau.
Au commencement ton Esprit était à l’oeuvre,
veillant au-dessus des eaux à la naissance de la création,
maîtrisant les eaux par ta Parole puissante,
faisant naître la vie dans toute sa plénitude.
Maintes fois tu nous as montré ta grâce au moyen de l’eau :
elle a nettoyé la terre lors du déluge,
elle s’est ouverte à la mer Rouge pour permettre l’Exode,
elle a coulé du rocher dans le désert.”*
(Liturgie du baptême)

Le BAPTÊME chrétien est un BAPTÊME d'eau au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

L'Église Unie, comme la plupart des Églises, pratique le BAPTÊME *par aspersion* : une petite quantité d'eau versée sur le front est suffisante pour symboliser le rejet de nos peurs et de nos lâchetés. Elle devient signe de l'espérance trouvée dans le pardon et l'amour de Dieu.

Dans d'autres Églises chrétiennes, on pratique le BAPTÊME

d'immersion : le fait de plonger entièrement la personne dans l'eau symbolise de manière forte l'idée de *passage* de la mort aux vieux principes moraux à la vie en Christ.

Autres symboles

Le *signe de la croix* tracé avec le doigt sur le front de la personne baptisée signifie que cette dernière appartient dorénavant au Christ.

La *bougie de baptême* allumée à cette occasion est symbole de la lumière du Christ dans la vie du / de la baptisé-e.

L'*imposition des mains* sur le front de la personne est le signe biblique et traditionnel du don de l'Esprit.

La *Bible* remise à la personne nouvellement baptisée représente la Parole de Dieu à laquelle la personne s'alimentera à l'avenir.

Le baptême dans l'Église Unie

Dans l'Église Unie, le BAPTÊME est habituellement présidé par un ou une pasteur-e (ou une personne officiellement mandatée par l'Église) mais c'est d'abord le *sacrement de la communauté*. Ce sont, de fait, les membres de la paroisse qui accueillent la personne, enfant ou adulte, dans le *Corps du Christ*, symbole de l'Église. C'est aussi pourquoi on célèbre le BAPTÊME lorsque toute la communauté est rassemblée, lors d'une fête de l'année liturgique qui évoque le don de l'Esprit, comme Pâques, la Pentecôte ou le dimanche du baptême du Seigneur.

Dans notre Église, la décision d'accepter une personne au BAPTÊME revient au *conseil de paroisse* en consultation avec le ou la *pasteur-e*. On célèbre le sacrement du BAPTÊME après une préparation adéquate quand la personne qui doit être baptisée (ou au moins un de ses parents s'il s'agit d'un enfant) a un *lien actif avec la paroisse*. Les parents, le parrain et la marraine (si on en

désigne comme tels), et les membres de la paroisse (représentés par des membres du conseil) s'engageront à accompagner la personne nouvellement baptisée dans sa croissance dans la foi.

Baptisé une fois pour toutes

Qu'il soit célébré dans une tradition ou une autre, le **BAPTÊME** est le seul *sacrement* reconnu valide par toute la chrétienté. L'essentiel n'est pas tellement la forme que prend le rite que la façon dont la grâce de Dieu reçue au **BAPTÊME** est vécue au quotidien.

*“Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ;
il y a un seul Dieu, le Père de tous, qui règne sur tous, agit par
tous et demeure en tous.”*

(Éphésiens 4:5-6)

Le **BAPTÊME** marque un commencement, le début d'une vie nouvelle dans la foi au Christ. C'est un *événement unique* : on le célèbre une seule fois dans la vie, car Dieu ne revient pas sur sa parole. Malgré nos errances et nos chutes, nous savons que nous sommes aimés en Jésus-Christ.

LA SAINTE CÈNE

Origine et signification

À l'époque biblique, partager un repas manifestait l'*acceptation* mutuelle des convives. Les règles de la table dans la tradition juive en faisaient presque un rite religieux en soi. Rite

d'exclusion autant que de convivialité puisqu'on ne mangeait pas avec n'importe qui, ni de n'importe quelle façon.

Mais Jésus faisait exception à la règle. On le retrouvait fréquemment à la table des exclus et des pécheurs, autant qu'à celle des personnes jugées respectables. C'est qu'il donnait au partage du repas non seulement un sens d'accueil mais aussi d'inclusivité. C'était pour lui une occasion privilégiée de proclamer par des gestes concrets la *bonne nouvelle du Royaume : l'abondance et la gratuité de la vie offerte par Dieu à tous et à toutes.*

*“Jésus prit les sept pains et les poissons, remercia Dieu,
les rompit et les donna à ses disciples,
et les disciples les distribuèrent à la foule.
Chacun mangea et eut assez de nourriture.”*

(Matthieu 15:36-37)

Ainsi, chaque fois que la CÈNE est partagée dans la communauté de foi, nous célébrons l'abondance des dons de Dieu.

La tradition situe l'institution de la SAINTe CÈNE lors du tout *dernier repas* pris par Jésus en compagnie de ses disciples et amis. Ce dernier repas a lieu lors de la Pâque juive, fête célébrant la libération de l'esclavage pour le peuple juif. Jésus en élargit le sens : le partage de ce repas signifiera désormais que, par le don de sa propre vie, il nous libère du péché et scelle une nouvelle alliance d'amour entre Dieu et nous.

*“Jésus saisit alors une coupe, remercia Dieu et dit :
Prenez cette coupe et partagez-en le contenu entre vous...”*

*Puis il prit du pain et, après avoir remercié Dieu,
il le rompit et le leur donna en disant :*

Ceci est mon corps qui est donné pour vous.

Faites ceci en souvenir de moi.

Il leur donna de même la coupe, après le repas, en disant :

*Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu
garantie par mon sang qui est versé pour vous.”*

(Luc 22:17-20)

Le récit de la rencontre de Jésus par les disciples sur le chemin d'Emmaüs met en évidence le lien entre la *parole* et le *geste*, et la reconnaissance de la *présence* du Christ que l'on retrouve dans le sacrement de la CÈNE :

*“Il se mit à table avec eux, prit le pain et remercia Dieu ;
puis il rompit le pain et le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent.”*
(Luc 24:30-31)

Le rite de la Sainte Cène

Un mémorial

C'est par fidélité à Jésus-Christ et en mémoire de lui que nous célébrons le sacrement de la SAINTE CÈNE en communauté. Avant les *paroles d'institution* prononcées et recommandées par Jésus lors de son dernier repas, la liturgie de l'Église nous replace en contexte :

*“Dieu d'amour, nous t'offrons ce pain et cette coupe,
en nous souvenant de sa mort et en célébrant sa résurrection.
Tu as fait de lui la lumière des nations, et le porteur de la justice
jusqu'aux extrémités de la terre.
C'est pourquoi nous proclamons notre espérance.*

*Par sa mort, Christ a détruit notre mort ;
Par sa résurrection, Christ nous a rendu la vie.
Christ reviendra dans la gloire.*

*Envoie ton Saint-Esprit sur nous et sur ces dons.
Accorde-nous l'unité dans le Christ par le don qu'il a fait de lui,
pour que, par nous, il puisse reconforter ceux et celles qui ont le
coeur brisé, consoler les endeuillés, ouvrir les yeux aux aveugles
et proclamer la liberté aux prisonniers.”*

(Extrait de la liturgie de Sainte Cène)

Le sacrement de la **SAINTE CÈNE** n'est donc pas seulement le rappel du dernier repas du Christ. C'est une façon concrète de nous rappeler la *présence du Christ toujours vivant* dans notre vie par son *Esprit*.

Une nourriture spirituelle

Chaque fois que Jésus partageait un repas avec ceux qui l'entouraient, il *rendait grâce* pour les dons de Dieu et répétait des *gestes symboliques* : *rompre* et *partager*. La tradition a conservé ces éléments dans le sacrement de la **SAINTE CÈNE** : le *pain* est rompu et distribué pour rappeler le corps du Christ brisé et sa vie donnée pour nous. Le *vin* symbolise le sang du Christ versé pour tous les humains. Ce repas symbolique de *pain* et de *vin*, rite simple et accessible, représente ainsi la vie et l'oeuvre de Jésus-Christ, *nourriture spirituelle* pour la communauté de l'Église.

*“Je suis le pain vivant descendu du ciel.
Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours.”
(Jean 6:51)*

Symbole d'unité et d'engagement

C'est en fait autour de la *Table du Seigneur*, présidée par Jésus-Christ lui-même, que les croyants et croyantes de toutes dénominations chrétiennes partagent le repas de la **CÈNE**. Autour de cette *Table*, tous et toutes sont unis non seulement à Dieu mais les uns avec les autres. La **SAINTE CÈNE** est donc un *repas communautaire*. Elle ne se pratique pas en privé. Même lorsque la communion est apportée à domicile à une personne qui ne peut se déplacer, elle est offerte au nom de la communauté de foi.

Le sacrement de la **SAINTE CÈNE** est une forme d'*enseignement* et un *appel* :

- l'*évocation* de la fidélité de Dieu à nourrir et faire vivre
- et l'*invitation* avec bonté, générosité et justice, à l'exemple de Jésus-Christ.

La Sainte Cène dans l'Église Unie

Comme dans la plupart des Églises de tradition protestante, on communie dans l'Église Unie au *pain* et au *vin* (ou au *jus de raisin*). Mais on ne partage pas la **SAINTE CÈNE** lors de chaque culte, afin qu'elle ne devienne pas un rite automatique. Chaque paroisse, par l'intermédiaire de son *conseil d'anciens*, décide de la fréquence du sacrement. Beaucoup de paroisses célèbrent la **SAINTE CÈNE** une fois par mois et lors des grandes fêtes liturgiques.

L'Église Unie est fidèle à la tradition de l'Évangile selon laquelle toute personne qui croit en Jésus-Christ et reconnaît son besoin du pardon et de l'accueil de Dieu est la bienvenue à la *Table du Seigneur*. Dans beaucoup de paroisses, on invite - avec l'accord de leurs parents - les enfants à la **SAINTE CÈNE**, car elle est aussi un *symbole important d'appartenance à la communauté*. Grâce à l'enseignement et à l'exemple, les enfants approfondiront peu à peu le sens de leur participation au sacrement. Cette pratique souligne que notre aptitude à communier n'est pas basée sur nos mérites, notre piété ou notre connaissance. Nous sommes en cheminement de foi tout au long de notre vie et Dieu nous accompagne avec amour et sollicitude sur cette route.

RECEVOIR LES SACREMENTS DANS LA FOI

La *foi personnelle* permet aux croyants et croyantes de *recevoir la grâce* offerte par les sacrements. Sans la foi, ces derniers demeurent des rites vides de sens. C'est pourquoi la célébration du **BAPTÊME** ou de la **SAINTE CÈNE** est toujours accompagnée d'une *confession de foi* par l'assemblée. L'Église Unie a formulé sa foi dans un texte qui témoigne de l'actualité de son engagement :

*Nous ne sommes pas seuls, nous vivons
dans le monde que Dieu a créé.*

*Nous croyons en Dieu
qui a créé et qui continue à créer,
qui est venu en Jésus, Parole faite chair,
pour réconcilier et renouveler,
qui travaille en nous et parmi nous par son Esprit.*

Nous avons confiance en Lui.

*Nous sommes appelés à constituer l'Église :
pour célébrer la présence de Dieu,
pour vivre avec respect dans la création,
pour aimer et servir les autres,
pour rechercher la justice et résister au mal,
pour proclamer Jésus, crucifié et ressuscité,
notre juge et notre espérance.*

*Dans la vie, dans la mort,
dans la vie au-delà de la mort,
Dieu est avec nous.*

*Nous ne sommes pas seuls,
Grâces soient rendues à Dieu.*

(Confession de foi de l'Église Unie)



Unité des ministères en français
Église Unie du Canada

200